
Souvenirs de collège.

Numéro d'inventaire : 1987.00399

Auteur(s) : Job

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1878

Collection : La France Illustrée ; 165

Description : gravure de presse d'après dessin feuille de journal découpée bord g. déchiré

Mesures : hauteur : 370 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Scènes satiriques représentant les souvenirs de collège d'un jeune garçon. signature dans la gravure : "Job" Job (Jacques-Marie Gaston Onfroy de Bréville, dit) : Né en 1858 à Bar-le-Duc. Mort en 1931 à Paris. Peintre, illustrateur et caricaturiste. Gravures de presse extraite de La France illustrée, N° 165, du 26 janvier 1878.

Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons

Costumes : Collégiens, lycéens, normaliens, étudiants

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 105

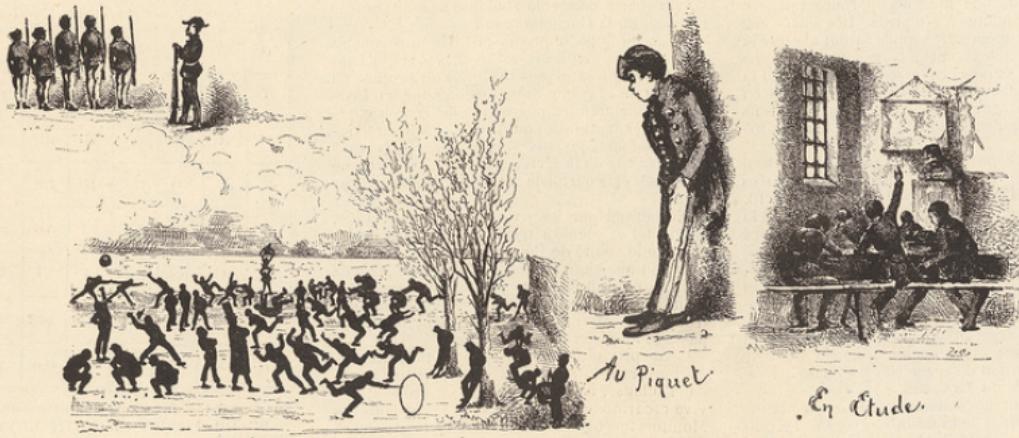
ill.

26 JANV. 1878

LA FRANCE ILLUSTRÉE

Nº 165 — 105

SOUVENIRS DE COLLÈGE, PAR JOB

*En Promenade.**En Recréation.**Au Piquet.**En Étude.**Au Dortoir.**Job*

en 1215; le second mariage de cette jeune comtesse était très-récent et avait été déclaré nul par l'Eglise parce qu'elle avait épousé, sans dispense, Nugez, comte de Cerdagne, son parent.

La cérémonie nuptiale terminée, Simon de Montfort alla attaquer le château de Lourde pour l'enlever aux hérétiques; mais les Albigeois résistèrent d'une façon si vigoureuse qu'il fut contraint d'abandonner ce siège, d'ailleurs peu important, pour revenir à Toulouse veiller à l'exécution des ordres qu'il avait donnés contre cette ville.

Pendant ce temps, le vieil ennemi des croisés, le comte de Foix, avait achevé la forteresse de Montgrenier et l'avait assise au sommet d'une montagne presque inaccessible. Les rebelles qui l'habitaient commençaient à exercer leurs ravages. Simon, apprenant que cette citadelle était pour eux un moyen de porter de notables dommages aux chrétiens, forma le dessein de l'assiéger; il arriva devant Montgrenier, au mois de février, attaqua le vaillant Roger-Bernard, fils du comte de Foix, défenseur du château, et, après six

semaines de rudes combats, força le jeune seigneur à capituler.

Le comte de Montfort, dont la destinée était de ne prendre jamais aucun repos, expulsa ensuite de divers châteaux du d'océan de Narbonne une foule de routiers qui désolaient le pays par leurs brigandages, puis il marcha vers le Rhône, se présenta devant Saint-Gilles. Les habitants de cette ville, effrayés de son approche, se mirent sous la protection du nouveau légat du Saint-Siège et fermèrent les portes de leur cité au comte.